



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGELUS Dimanche 29 juin 1999

Très chers frères et soeurs!

1. L'Eglise célèbre aujourd'hui la solennité des saints Apôtres Pierre et Paul. Il s'agit d'une grande fête pour la ville de Rome, qui les vénère comme ses patrons, ces deux messagers de l'Evangile ayant versé leur sang pour le Christ.

Dans la basilique vaticane, sur la tombe du Pêcheur de Galilée auquel Jésus confia son troupeau, j'ai présidé ce matin la Messe à laquelle a assisté, en signe de fraternité, une délégation du patriarcat cuménique de Constantinople.

Selon une tradition antique et tout à fait significative, les Archevêques métropolitains que j'ai nommé au cours de la dernière année, ont également pris part à cette célébration solennelle. Je leur ai imposé le «Pallium», symbole liturgique qui exprime la communion avec le Siège et le Successeur de Pierre. Les Archevêques métropolitains proviennent de toutes les parties du monde et leur rassemblement aujourd'hui autour de l'Evêque de Rome manifeste de façon éloquente l'unité catholique de l'Eglise, présente sur chaque continent.

Je salue et je remercie les pèlerins qui ont accompagné à Rome leurs pasteurs pour cette heureuse circonstance: que les saints Apôtres Pierre et Paul obtiennent une abondance de grâces pour leurs communautés ecclésiales respectives.

2. Très chers frères et soeurs, j'ai signé aujourd'hui un document, qui sera rendu public demain. Il s'agit d'une *Lettre sur le pèlerinage aux lieux saints qui sont liés à l'histoire du salut*. L'imminence du grand Jubilé m'a incité à proposer une réflexion liée à mon désir d'accomplir personnellement, si Dieu le veut, un pèlerinage jubilaire particulier, m'arrêtant dans certaines localités liées à l'histoire du salut et en particulier à l'incarnation du Verbe de Dieu.

Je voudrais souligner la signification exclusivement religieuse et spirituelle de ce pèlerinage, auquel ne peuvent donc être attribuées d'autres interprétations. Visiter l'antique Ur des Chaldéens, terre d'origine d'Abraham, ou le Mont Sinaiï, symbole de l'Exode et de l'Alliance, et, surtout, Nazareth, Bethléem et Jérusalem, signifie reparcourir la route de la Révélation divine.

Je ressens fortement le désir d'aller prier en ces lieux, sur lesquels le Dieu Vivant a laissé son empreinte et que j'ai déjà visités en partie en 1965, lorsque j'étais Archevêque de Cracovie. Y retourner, en tant que Pape pèlerin à l'occasion de l'An 2000, est une intention que je confie au Seigneur et à la Très Sainte Madone, en me remettant également à votre prière.

© Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana